

**Zeitschrift:** Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France  
**Band:** 15 (1969)  
**Heft:** 6

**Artikel:** André de Wurstemberger : exposition du 29 mai au 19 juin 1969  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-848860>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

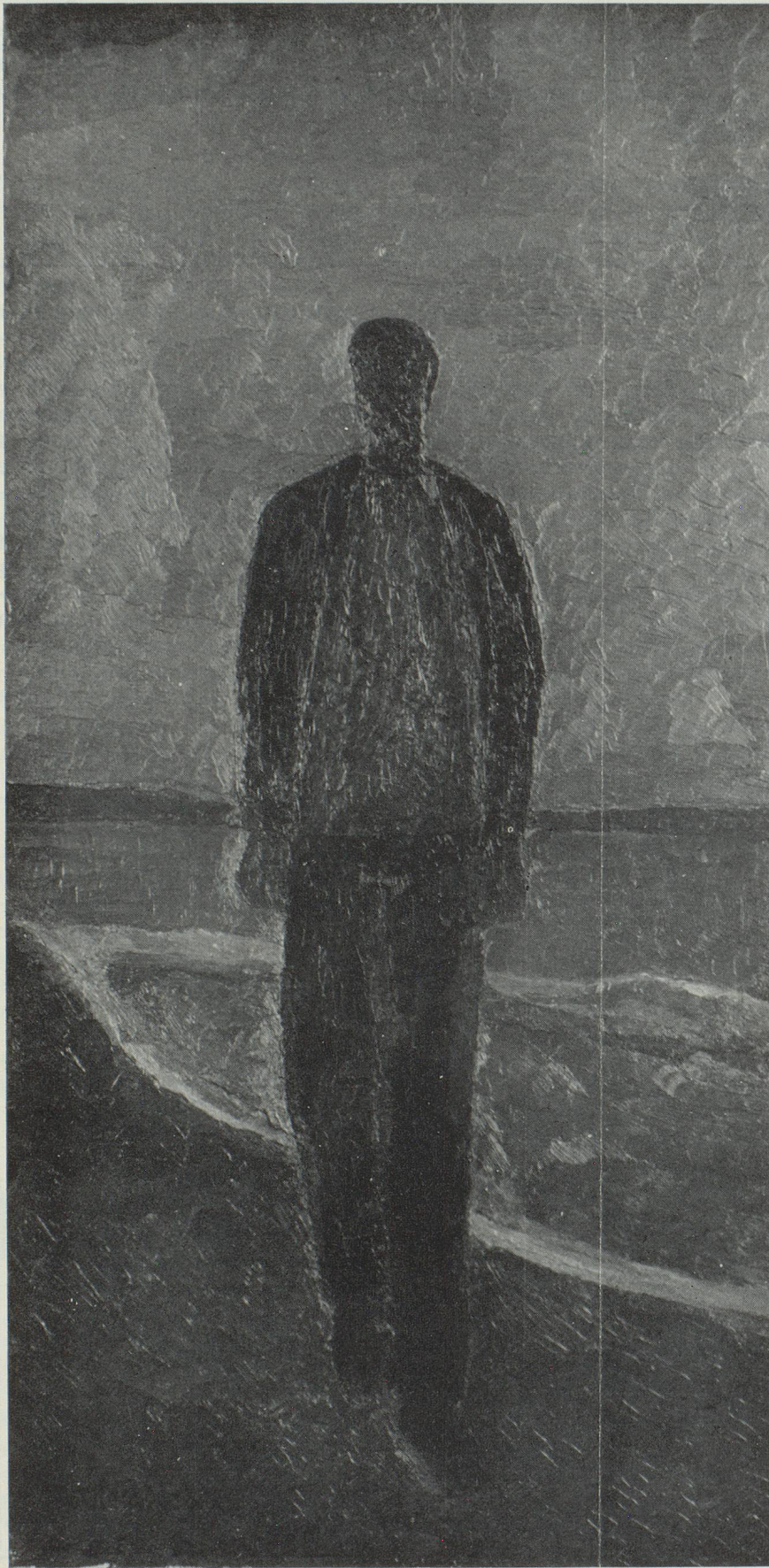
### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 22.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**





## André de Wurstemberger

**Exposition du 29 mai  
au 19 juin 1969**

Sous peu vingt ans que pour la première fois je présentais les peintures d'André de Wurstemberger à la galerie Onze Quai Voltaire que je dirigeais alors.

Rompant avec son passé de naturaliste visuel et tout de suite à l'unanimité adopté par les artistes de cette galerie à laquelle Gérard Bäuer venait de dédier une chronique intitulée : « Le bonheur aux cimaises » et où exposaient des peintres « connus, inconnus et à connaître » selon l'heureuse formule de Rolphe de Faucigny-Lucinge, André de Wurstemberger se faisait d'emblée connaître en tant qu'expressionniste attaché à l'étude des barques et bateaux des eaux lacustres et marines et admirablement servi par une palette aux dominantes bleue et vert-de-grisée typiquement sienne. Aujourd'hui, après vingt ans de travail acharné, après dix expositions et avec bonheur pratiquant le remplacement de la couleur de la nature par la nature de sa couleur, André de Wurstemberger touche au but car sa peinture émane désormais d'une palette uniquement sienne. Voici donc encore des barques, des mâtures et des eaux lacustres et marines. Mais voici surtout une force, une rudesse et une sûreté de technique qui décelant la maîtrise consacrent la définitive maturité d'un grand peintre.

Trente ans de naturalisme visuel, vingt ans d'expressionnisme naturaliste. Cinquante ans de peinture. Cela semble inconcevable un demi-siècle de peinture dans la vie d'un homme qui n'en demeure pas moins dans sa pleine vigueur.

Et pourtant, cinquante ans de peinture, ce n'est qu'une question de souffle.

Exactement le puissant souffle qu'anime l'œuvre magistral d'André de Wurstemberger.

S.

(Galerie Ed. Lutz, 17 bis, quai Voltaire.)